



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : Agrégation externe

Section : langues-vivantes

Option : hébreu

Session 2016

Rapport de jury présenté par :
Monsieur Alessandro GUETTA ,
Président du jury

OBSERVATIONS GENERALES

L'agrégation externe d'hébreu a été ouverte en 2015 après une pause de 5 ans. Le jury salue la réouverture de l'agrégation d'hébreu, seul moyen de dynamiser l'enseignement de cette matière par un « cercle vertueux » de nombre d'écoles où cet enseignement sera proposé et de plus forte présence des étudiants qui s'ensuivra nécessairement.

Un nouveau jury a été constitué ; nous avons veillé à respecter la proportion requise d'hommes et de femmes et à la nomination de spécialistes universitaires des disciplines objets des épreuves écrites et orales et de l'inspectrice d'hébreu, lien indispensable avec la réalité de l'enseignement secondaire. Nous avons également tenu compte des établissements d'appartenance des membres du jury, afin que les régions géographiques où l'enseignement de l'hébreu est plus présent (au Collège, Lycée et à l'Université) soient davantage représentées et pour éviter une concentration d'enseignants exclusivement de la région parisienne.

A cause de l'ouverture tardive de cette session, nous n'avons pas pu mettre en place des formations, sinon réservées, tout au moins adressées particulièrement aux candidats du concours. Nous avons néanmoins été en mesure de formuler certains sujets aussi en tenant compte de quelques séminaires de Master déjà en place.

Malgré le retard considérable (les programmes ont été publiés seulement en octobre 2015), nous avons pu constater un nombre assez élevé d'inscrits (27), une donnée qui montre la présence d'un vivier important d'enseignants potentiels qui est allé en grandissant pendant les années de fermeture de l'agrégation.

Le jury en place a travaillé selon le modèle des épreuves de l'agrégation de 2010, modèle qui a été reconduit pour 2017 pour avoir le temps de mener une réflexion plus approfondie sur les disciplines et les épreuves à proposer aux candidats, afin de mettre en valeur les capacités demandées pour le travail qui sera celui des agrégés. Nous prévoyons des changements pour la prochaine session, dont nous espérons et souhaitons l'ouverture pour l'année prochaine.

Rappel des épreuves de l'Agrégation externe d'Hébreu

Epreuves écrites d'admissibilité

Dissertation en hébreu

- Durée : 6 heures
 - Coefficient 2
- Dissertation en hébreu sur une question se rapportant au programme

Composition en langue française

- Durée : 6 heures
 - Coefficient 2
- Composition en langue française sur une question se rapportant au programme.

Épreuve de linguistique

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

Commentaire dirigé en français d'un support textuel en langue hébraïque, extrait du programme.

Cette épreuve est destinée à apprécier les connaissances des candidats, notamment dans les domaines ci-après :

- morphologie : justification des règles fondamentales,
- syntaxe : explication de faits de langue,
- linguistique : analyse des caractéristiques en général et des strates linguistiques en particulier.

Épreuve de traduction

- Durée totale de l'épreuve : 6 heures
- Coefficient 2

Cette épreuve est constituée d'un thème et d'une version. Les textes à traduire sont distribués simultanément aux candidats, au début de l'épreuve. Ceux-ci consacrent à chacune des deux traductions le temps qui leur convient, dans les limites de l'horaire imparti à l'ensemble de l'épreuve. Les candidats rendent deux copies séparées et chaque traduction entre pour moitié dans la notation.

Epreuves orales d'admission

Lors des épreuves d'admission, outre les interrogations relatives aux sujets et à la discipline, le jury pose les questions qu'il juge utiles lui permettant d'apprécier la capacité du candidat, en qualité de futur agent du service public d'éducation, à prendre en compte dans le cadre de son enseignement la construction des apprentissages des élèves et leurs besoins, à se représenter la diversité des conditions d'exercice du métier, à en connaître de façon réfléchie le contexte, les différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le jury peut, à cet effet, prendre appui sur le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation fixé par l'arrêté du 1er juillet 2013.

Leçon en hébreu suivie d'un entretien en hébreu

- Durée de la préparation : 4 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum ; entretien : 30 minutes maximum)
- Coefficient 3

Leçon en hébreu sur une question se rapportant au programme, suivie d'un entretien en hébreu avec le jury.

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum ; entretien : 30 minutes maximum)
- Coefficient 3

Exposé oral en hébreu à partir de documents, hors programme, suivi d'un entretien en hébreu avec le jury.

Dans son exposé, le candidat propose une lecture et un commentaire des documents qui lui ont été remis, mettant en évidence ce qui les relie et les éclaire mutuellement. L'exposé et l'entretien avec le jury doivent permettre d'évaluer les qualités d'analyse, d'argumentation, de synthèse et d'expression du candidat.

Traduction et commentaire littéraire et linguistique en français de deux textes

- Durée totale de la préparation : 2 heures 30
- Durée totale de l'épreuve : 1 heure 30 maximum (traduction et commentaire : 20 minutes maximum pour chaque texte ; entretien : 25 minutes maximum pour chaque texte)
- Coefficient 3

Traduction et commentaire littéraire et linguistique en français de deux textes, l'un d'hébreu classique (Bible), l'autre d'araméen biblique ou talmudique.

Les textes sont extraits du programme. Un entretien avec le jury a lieu après la traduction et le commentaire de chaque texte.

Littérature

Œuvres au programme

Littérature

1)

חנוך לוין :

מלכת האמבטיה (1969)

מה אכפת לציפור, ספרי סימן קריאה, הוצאת הקיבוץ המאוחד, ספרי תל אביב, 1987

יעקובי ולידנטל (1970)

ייסורי איוב ואחרים, ספרי סימן קריאה, הוצאת הקיבוץ המאוחד, ספרי תל אביב, 1988

קרומ (1972) - הלוויה חורפית (1977)

סוחרי גומי ואחרים, ספרי סימן קריאה, הוצאת הקיבוץ המאוחד, ספרי תל אביב, 1988

ההולכים בחושך (1992)

ההולכים בחושך ואחרים, ספרי סימן קריאה, הוצאת הקיבוץ המאוחד, ספרי תל אביב, 1999

2)

אברהם ב. יהושע **הכלה המשחררת**, הוצאת הקיבוץ המאוחד, ספרי סימן קריאה, 2001

Yehoshua, Avraham, B., *La Mariée libérée* (roman), Paris, Calmann-Lévy, 2003 (trad.

Francine Levy, révisée par Clarisse Cohen).

Civilisation

Langue(s) et identité nationale : du projet sioniste à la réalité israélienne aujourd'hui.

Hébreu classique (Bible)

Textes au programme :

Psaume 22,1-8

Psaume 22,9-16

Psaume 22,17-25

Psaume 22,25-32

Psaume 22,17-25

Psaume 22,25-32

Job 38,1-10

Job 38,10-20

Job 38,21-30

Job 38,31-41

Le commentaire linguistique traitera entre autres de la Massora.

Araméen biblique et talmudique

1. Araméen biblique:

Textes au programme :

Livre de Daniel, chapitres 4 à 7.

2. Araméen talmudique:

Textes au programme :

Talmud Babli, *Megilla*, 25a-27b.

Le texte à étudier commence à la fin de la page 25a avec la *mishna* suivante : « *ma'ase Re'uben niqra...* » Il se termine au début de la page 27b, **avant** la *mishna* suivante: « *en mokherin bet ha-keneset ella 'al tenay...* ».

Statistiques

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 27

Nombre de candidats présents aux épreuves écrites : 10 soit 37 % des inscrits.

Nombre de candidats admissibles : 3 soit 34 % des de candidats présents aux épreuves écrites

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats présents aux épreuves écrites: 8.8/20

Moyenne des candidats admissibles : 13.25/20

Bilan détaillé des épreuves écrites d'admissibilité

	Dissertation hebreu	Composition français	Linguistique	Traduction	Générale
Moyenne	11	7.3	10.8	6.9	8.8
				(Thème 9.1 / Version 4.7)	
Plus hautes	17	14	16	12	
				(Thème 18 / Version 8)	
Plus basses	2	2	7	3	
				(Thème 1 / Version 1)	

Bilan détaillé des épreuves orales d'admission

Nombre de postes : 1

	Leçon en hébreu sur programme	Exposé en hébreu sur dossier	Araméen (Bible/Talmud)
Moyenne	14,56	14,23	11.28

Moyenne du candidat admis : 16,01

Considérations sur les copies corrigées

Dissertation en hébreu

L'épreuve écrite de littérature portait sur les comédies du dramaturge Hanokh Levin.

Seules trois copies sur 12 ont obtenu des notes de 0 à 2, 6 pour une quatrième. Trois se situent autour de la moyenne (8, 9, 10). Les cinq restantes se situent dans une échelle de 13 à 17.

L'ensemble des copies témoigne d'un niveau d'hébreu correct, excellent pour certains candidats, trop « parlé » pour d'autres. Il est impératif que les candidats comprennent qu'un travail de dissertation à l'écrit ne requiert pas le même niveau de langue que l'oralité quotidienne.

Si l'on élimine les quelques candidats n'ayant visiblement effectué aucune préparation du sujet, les travaux, dans leur majorité, reflétaient une connaissance de l'auteur et des œuvres, à des degrés divers.

Le danger et les écueils d'une préparation superficielle se fait sentir à plusieurs niveaux :

- tendance à des généralités hors contexte qui conduisent le plus souvent à des non-sens,
- le candidat s'égare dans des références à des situations qui lui sont familières et décontextualise le sujet,
- les phrases creuses et les banalités visent à combler le manque de connaissances précises, mais ne font qu'accentuer les lacunes.

Les cinq meilleures copies révèlent une préparation sérieuse avec une connaissance précise des œuvres, mais aussi de la bibliographie afférente. La capacité d'utiliser ces différents éléments dans une construction logique et bien menée a été déterminante dans la notation et, en conséquence, dans le classement pour l'admissibilité.

Quelques conseils pour de futurs candidats :

- soigner le niveau de langue écrite,
- cerner le sujet et ne pas s'égarer dans des hors sujets selon un désir de révéler toutes ses connaissances,
- construire un plan – introduire sur l'auteur et le contexte, situer les œuvres, ne pas oublier de conclure,
- éviter les phrases creuses et les généralités, rester dans les données précises.

Une préparation sérieuse commence par la connaissance précise des œuvres au programme et par une consultation de la bibliographie conseillée.

Composition en langue française

Il apparaît que, dans l'ensemble, les candidats avaient lu les principaux ouvrages indiqués dans la bibliographie et, au moins pour certains, compris les questionnements principaux. Le fait qu'une thématique large ait été retenue cette année leur a sans doute facilité les choses. On a relevé une grande hétérogénéité dans la capacité à construire une dissertation selon un plan cohérent et à développer un argumentaire structuré.

Il importe de souligner l'absolue nécessité que les candidats aient une bonne maîtrise écrite du français. Certes, on ne peut exiger la perfection lorsqu'il s'agit d'Israéliens, qui ont sans aucun doute d'autres atouts et avantages, mais on ne peut déclarer admissibles des candidats qui écrivent un français quasiment phonétique, et cela quelles que soient leurs qualités par ailleurs. Il s'agira pour eux d'enseigner dans un établissement d'enseignement secondaire français, ils seront amenés à juger des qualités rédactionnelles de leurs élèves (dans le cadre des versions, en particulier, mais pas seulement), à remplir des bulletins etc...

Épreuve de linguistique

Cette épreuve consiste en un commentaire dirigé en français d'un support textuel en langue hébraïque, extrait du programme.

Cette épreuve est destinée à apprécier les connaissances des candidats, notamment dans les domaines ci-après :

- morphologie : analyse des formes verbales et nominales et classification en partie du discours
- syntaxe : explication de faits de langue,
- linguistique : analyse des caractéristiques en général et des strates linguistiques en particulier.

Le support textuel pour l'épreuve de linguistique de la session 2016 est une partie du chapitre 18 du roman d'A.B. Yehoshua.

Voici le support textuel :

חלק א', פרק 18

מודעות האבל המרובות בכניסה , וליד דלפק הקבלה העטור בתמונות נוף עתיקות של ארץ ישראל, והחצים המכוונים את המבקרים אל דירת האבלים, מבהירים לו מיד כמה קשה ההלם של המוות הפתאומי אם כך ניתנה רשות לאבל פרטי להיחשף במקום פומבי. כי השאלה הראשונה ששאל ריבלין את מחותנו בביקור-ההיכרות הראשון בפנסיון היתה על צורת השתלבותם של חיי משפחה רגילים בשגרת מלון אורחים. ובתשובה קיבל תיאור מדוקדק של מדיניות שמקפידה להפריד בין הפרטי לציבורי. מר הנדל ראה בזבוז מיותר בהחזקת דירה נפרדת ובניהול מטבח ומשק בית נפרדים, שעה שעומדים לרשותו חדרים יפים רבים, מטבח שעובד במלוא הקיטור, ומלצרים

וחדרניות שלעתים קרובות בטלים ; לפיכך החליט לפני שנים רבות להתגורר עם משפחתו במלון, אבל הבהיר לשלושת ילדיו, ובמיוחד לבת הקטנה המפונקת, הכלה-לעתיד, שהזכות לחיות חיים נעימים, כאורחים מתמידים שנהנים משירות חדרים צמוד ומארוחות שמוגשות על-פי בחירה מתפריט של מסעדה מעולה, מחייבת גם התנהגות מאופקת, המקפידה לא לחשוף לעיני אורחי המלון שום סימנים של חיים פרטיים שמתנהלים בתוכם ולצדם ; זאת כדי לא לשבש את האשליה שכל אורח, גם זה שבא ליום אחד, מבקש לעצמו : שבית המלון עומד כולו לרשותו, כאילו קנה עליו בעלות שלמה ולו גם במחיר של לינת לילה אחד.

ולכן מדהים לראות עכשיו איך נשבר הכלל המקודש של האיש שכבר אינו יכול להילחם עליו, ומודעות אבל עזות, הלומות צער, בעברית ובאנגלית, פזורות בשפע בכניסה, ובאכסדרה, וליד דלת חדר-האוכל, כאילו מנוי וגמור עם בני-המשפחה לחשוף את פרטיותם הכואבת ואפילו לחייב כל אורח במלון ליטול חלק באבל הלא-צפוי.

השעה שלוש ועשרים. וגם אם הזמן שהוכרז כסופי יִדְבֵק בסופיותו, תנחת הטיסה רק בשבע בערב. משמע מתגלגל סביבו שפע של זמן. ולכן, למרות השלטים הרבים המזמינים אל השבעה, הוא מחליט לדחות את הביקור לשעה ארבע, כדי לתת לאבלים לסיים את מנוחת הצהריים.

ובינתיים הוא מבקש מנוחה גם לעצמו, ביום שעתיד להיות ארוך ומייגע ממה ששיער. והוא פונה לקצה האולם, ומסובב מעט את אחת הכורסאות, כך שגבה יפנה אל דלפק הקבלה, ופניה אל הגן הטובל בצבעי הפרחים באור הצהריים הירושלמי, אור זך של ילדות חִרְדָה. האם כך היה כאן גם אז ? כל-כך נפלא ? כל-כך עשיר? כל-כך רחב? או שבחמש השנים שחפו חלה תמורה גדולה, הרחיבו, והוסיפו פרחים ונטיעות? מבטו מטייל לאורך השביל המוביל אל רחבת הדשא. שם, לקראת חצות הלילה, שידלה אותו כלה, שהסירה הינומה ופשטה שמלנית עליונה, לרקוד איתה. והוא היה נסער מן הריקוד, מנענע בזהירות אבל גם בחופשיות את ידיו ורגליו, ושב ומזהיר אותה ואת בני משפחתה שמאז ימי תנועת הנוער לא רקד, כי אשתו מסרבת לרקוד ואולי גם פוחדת, שמא יזדעזעו וייסדקו גבולותיה המשפטיים. ואז קראה כלתו התקיפה לאשתו, לסחוף גם אותה לריקוד, וכיוון שרוב האורחים כבר הסתלקו, ומסביב נותרו רק חברים צעירים ובני-משפחה, נעתרה לה חגית והחלה לרקד מולו ומול הכלה ומול שני בניהם שהצטרפו אליהם. וריקודה היה אומנם בהיסוס ביישני, אבל גם בקלות נעימה, ואושר אמיתי עמוק מילא אותו אז, כאילו נישואי בנו הם ההישג הוודאי של כל חייו, יותר מכל ספר או מאמר שכתב או יכתוב.

La première partie du commentaire linguistique était une analyse morphologique, (racine, schème, partie du discours) des exemples (noms, adjectifs, noms composés, e.g. *état-construit*, locutions figées composées). Si la plupart des candidats ont réussi la tâche de l'analyse en racine et en schème sans grandes difficultés, ils n'ont pas su employer les termes grammaticaux appropriés. La maîtrise des concepts grammaticaux pour les futurs pédagogues est plus qu'indispensable.

Dans l'exercice suivant il a été demandé aux candidats de proposer une distribution des syntagmes nominaux (comme *שגרת מלון אורחים*) et de caractériser les différents types des syntagmes. Cette partie s'est avérée difficile pour la majorité des candidats qui manquait de terminologie grammaticale pour définir les syntagmes.

Dans la partie syntaxique qui suivait cet exercice ont été proposées deux phrases à analyser syntaxiquement (avec l'aide des notions comme sujet, prédicat, complément circonstanciel, complément d'objet direct, complément d'objet indirect. De plus, les candidats devaient présenter les différents types de phrases hébraïques (simple, coordonnée, complexe, déclarative, interrogative, exclamative) et illustrer leur propos par des exemples extraits du texte. Pour mener à bien cette partie il fallait parcourir rapidement le texte pour en extraire des exemples. Une connaissance préalable des caractéristiques des différents types de phrases hébraïques est essentielle pour la réussite de cet exercice.

Dans la dernière partie de l'épreuve il a été demandé de présenter les différentes manifestations verbales (נִיתְנָה, נִשְׁבַּר) du passif dans le texte.

Epreuve de traduction

Conseils généraux sur l'exercice de traduction

Nous ne saurions trop rappeler aux candidats qu'il est absolument indispensable, avant de se lancer dans la traduction du texte, de le lire à plusieurs reprises, afin d'en acquérir une vision d'ensemble. Ce sont précisément ces lectures attentives qui permettront d'en percevoir le ton, le registre, le style, l'articulation et les spécificités, tant syntaxiques que lexicales.

La traduction doit être le fruit d'une analyse préalable du texte source permettant de glaner des informations qui en faciliteront la compréhension et la transcription dans la langue cible. Pour traduire, il faut garder en mémoire le principe suivant : faire preuve de rigueur et de bon sens afin de proposer une traduction qui soit à la fois fidèle à l'esprit et au style du texte de départ et aussi « lisible » et naturelle que possible dans la langue d'arrivée. Il s'agit donc de trouver un équilibre entre une traduction mot à mot et une interprétation trop libre et éloignée du texte d'origine.

Thème

Présentation du texte :

La session 2016 de l'agrégation d'hébreu proposait un thème tiré du roman *Désert* de J.M.G. Le Clézio publié en 1980 aux éditions Gallimard.

Le protagoniste du roman débute en présentant Nour, un jeune garçon faisant partie d'un clan de nomades, les « hommes bleus du désert », qui fuient la colonisation du Sahara par les Chrétiens, en direction d'une terre promise par le grand cheikh Ma-el-Ainine.

Situé au début du livre, le passage proposé à la traduction est celui de l'arrivée, dans la vallée de Saguiet el Hamra, pendant l'hiver 1909-1910, d'une caravane de Touaregs harassés, chassés du Sud par les soldats des chrétiens. Ce long convoi d'hommes bleus qui chemine sur le sable semble surgir de l'infini.

Une des difficultés majeures du passage était de rendre en hébreu la syntaxe si typique de l'écrivain (des phrases longues, coordonnées ou complexes) mais aussi le lexique lié aux hommes et aux femmes nomades, à leurs caractéristiques vestimentaires, ainsi qu'aux paysages du désert.

La recherche du lexique hébraïque adéquat (*indigo, gangue, caravane, dune, tatouages, voile, toile*), la construction correcte des phrases (accord en genre et en nombre et aussi en définitude), ainsi que le respect de la syntaxe reflétant le rythme du texte, occupaient la part majeure dans cet exercice du thème.

Le texte dans son intégralité :

Saguiet el Hamra, hiver 1909-1910

Ils sont apparus, comme dans un rêve, au sommet de la dune, à demi cachés par la brume de sable que leurs pieds soulevaient. Lentement ils sont descendus dans la vallée, en suivant la piste presque invisible. En tête de la caravane, il y avait les hommes, enveloppés dans leurs manteaux de laine, leurs visages masqués par le voile bleu. Avec eux marchaient deux ou trois dromadaires, puis

les chèvres et les moutons harcelés par les jeunes garçons. Les femmes fermaient la marche. C'étaient des silhouettes alourdis, encombrées par les lourds manteaux, et la peau de leurs bras et de leurs fronts semblait encore plus sombre dans les voiles d'indigo.

Ils marchaient sans bruit dans le sable, lentement, sans regarder où ils allaient. Le vent soufflait continûment, le vent du désert, chaud le jour, froid la nuit. Le sable fuyait autour d'eux, entre les pattes des chameaux, fouettait le visage des femmes qui rabattaient la toile bleue sur leurs yeux. Les jeunes enfants couraient, les bébés pleuraient, enroulés dans la toile bleue sur le dos de leur mère. Les chameaux grommelaient, éternuaient. Personne ne savait où on allait. Le soleil était encore haut dans le ciel nu, le vent emportait les bruits et les odeurs. La sueur coulait lentement sur le visage des voyageurs, et leur peau sombre avait pris le reflet de l'indigo, sur leurs joues, sur leurs bras, le long de leurs jambes. Les tatouages bleus sur le front des femmes brillaient comme des scarabées. Les yeux noirs, pareils à des gouttes de métal, regardaient à peine l'étendue de sable, cherchaient la trace de la piste entre les vagues des dunes.

Il n'y avait rien d'autre sur la terre, rien, ni personne. Ils étaient nés du désert, aucun autre chemin ne pouvait les conduire. Ils ne disaient rien. Ils ne voulaient rien. Le vent passait sur eux, à travers eux, comme s'il n'y avait personne sur les dunes. Ils marchaient depuis la première aube, sans s'arrêter, la fatigue et la soif les enveloppaient comme une gangue. La sécheresse avait durci leurs lèvres et leur langue. La faim les rongait. Ils n'auraient pas pu parler. Ils étaient devenus, depuis si longtemps, muets comme le désert, pleins de lumière quand le soleil brûle au centre du ciel vide, et glacés de la nuit aux étoiles figées.

Ils continuaient à descendre lentement la pente vers le fond de la vallée, en zigzaguant quand le sable s'éboulait sous leurs pieds. Les hommes choisissaient sans regarder l'endroit où leurs pieds allaient se poser. C'était comme s'ils cheminaient sur des traces invisibles qui les conduisaient vers l'autre bout de la solitude, vers la nuit. Un seul d'entre eux portait un fusil, une carabine à pierre au long canon de bronze noirci. Il la portait sur sa poitrine, serrée entre ses deux bras, le canon dirigé vers le haut comme la hampe d'un drapeau. Ses frères marchaient à côté de lui, enveloppés dans leurs manteaux, un peu courbés en avant sous le poids de leurs fardeaux. Sous leurs manteaux, leurs habits bleus étaient en lambeaux, déchirés par les épines, usés par le sable. Derrière le troupeau exténué, Nour, le fils de l'homme au fusil, marchait devant sa mère et ses sœurs. Son visage était sombre, noirci par le soleil, mais ses yeux brillaient, et la lumière de son regard était presque surnaturelle.

Ils étaient les hommes et les femmes du sable, du vent, de la lumière, de la nuit. Ils étaient apparus, comme dans un rêve, en haut d'une dune, comme s'ils étaient nés du ciel sans nuages, et qu'ils avaient dans leurs membres la dureté de l'espace.

J.M.G Le Clézio, *Désert*, 1980. p.7 à 9.

Proposition de traduction du thème d'agrégation 2016

סאגייא אל-חמרה, חורף 1909-1910

הם הופיעו, כמו מתוך חלום, על ראש הדיונה, ערפילי החול שהועפו מעלה על-
ידי רגליהם הסתירו אותם למחצה. אט-אט ירדו לוואדי, במשעול כמעט בלתי-נראה.
בראש השיירה היו הגברים, עטופים במעילי הצמר שלהם, רעלה כחולה מכסה את
פניהם. צעדו איתם שני גמלים או שלושה, ואחריהם בסך העזים והכבשים שהוחשו
על-ידי הילדים. הנשים צעדו בסוף השיירה. היו אלה צלליות שנראו כאילו מעיליהן
מכבידים עליהן, וצעפיהן הכחלחלים כמו האפילו על עור זרועותיהן ומצחן.

הם צעדו בדממה בחול, לאט, מבלי להביט לאן הם הולכים. הרוח נשבה ללא הרף, רוח המדבר, חמה ביום, קרה בלילה. החול חמק מהם, בין רגלי הגמלים, הצליף על פני הנשים, ואלה כיסו את עיניהן ביריעה הכחולה. הילדים רצו, התינוקות שנישאו על גב אימותיהם, עטופים ביריעה הכחולה, בכו. הגמלים חרחרו, התעטשו. איש לא ידע לאן פניו מועדות.

השמש היתה עדיין בגובה השמיים העירומים, הרוח נטלה איתה במשובה את הקולות והריחות. הזיעה זלגה לאיטה על פני הנוודים ועורם האפל קיבל גוון כחלחל שהופיע על לחייהם, זרועותיהם, לאורך רגליהם. הקעקועים הכחולים על מצחי הנשים הבריקו כמו חיפושיות שחורות. עיני הפחם, כמו טיפות מתכת, התקשו להתבונן במרחבי החול, בחפשן אחר עקבות המסלול בין הדיונות המעורפלות. לא היה שום דבר אחר על פני האדמה, לא היה איש. הם נולדו מן המדבר, שום דרך אחרת לא יכלה להוביל אותם. הם לא אמרו דבר, הם לא רצו דבר. הרוח חלפה על פניהם, נשבה דרכם, כאילו לא היה איש על הדיונות. הם צעדו מאז עלותו של היובש הקשה את השחר ולא עצרו לרגע, העייפות והצמא עטפו אותם כקרום נוקשה. שפתותיהם ולשוונם. הרעב עינה אותם. הם לא היו מסוגלים לדבר. מזה זמן רב כל-כך הם אילמים כמו המדבר, שטופי אור כאשר השמש צורבת באמצע השמים הריקים, קפואים מן הלילה ומכוכביו הדוממים.

הם המשיכו לרדת לאיטם במדרון לעומק הוואדי, בהליכת זיג זג, החול החליק תחת רגליהם. ללא הניד מבט בחרו הגברים את המקום שבו תדרוך כף רגלם. זה היה כאילו הם התקדמו על גבי עקבות לא נראים שהובילו אותם לקצה הבדידות, לסוף הלילה.

אחד מהם, יחיד, נשא רובה עם קנה מברונזה שחורה. הוא נשא אותו על החזה, החזיק אותו היטב בשתי ידיו, הקנה נטה למעלה כמו תורן. אחיו צעדו לצידו, עטופים במעיליהם, כפופים מעט תחת עול משאותיהם. תחת מעיליהם היו האנשים לבושים סחבות, מלבושיהם קרועים מקוצים, בלויים מהחול. מאחורי העדר המותש, לפני אימו ואחיותיו, צעד נור, בנו של הגבר החמוש. פניו היו אפלים, שחורים מן השמש, אך עיניו הבריקו, והאור שבקע מהן היה כמעט על-אנושי.

היו אלה אנשי החול, הרוח, האור והלילה. הם הופיעו, כמו מתוך חלום, בראש הדיונה, כאילו הם יצירי שמיים ללא ענן, ואת עקת המרחב נושאים היו בחלקי גופם. ז'.מ.ג. לה קלזיו, מדבר, 1980, עמ' 7-9.

Version

Présentation du texte :

La session 2016 de l'agrégation d'hébreu proposait une version tirée d'un ouvrage contemporain : le roman d'Amos Oz, *Ha-Besora al-pi Yehuda (l'Évangile selon Judas)*, publié en 2014 aux éditions Keter.

L'histoire se déroule à la fin des années cinquante. Son héros, Shmuel Ash, après un échec amoureux et la faillite de ses parents, décide de renoncer à son travail de recherche sur « Jésus vu à travers les yeux des Juifs » et de quitter Jérusalem. Alors qu'il commence ses préparatifs, il découvre une petite annonce où l'on recherche une personne qui puisse tenir compagnie à un invalide de soixante-dix ans et prêter main forte à Atalia, l'envoûtante et mystérieuse jeune femme qui s'en occupe par ailleurs. Shmuel se présente à l'adresse indiquée et découvre une maison sombre, comme ses habitants qui ne lui livreront que peu à peu quelques-uns de leurs secrets...

Situé au début du livre, le passage proposé à la traduction est l'épisode où Shmuel Ash, qui a décidé de mettre un terme à ses études, va en avertir son professeur - Gustav Yom-Tov Eisenschloss. Ce dernier accueille très mal cette décision et essaie par tous les moyens de le faire changer d'avis.

Le passage renferme à la fois quelques descriptions et les monologues du professeur, qui s'adresse à la première personne du pluriel à Shmuel.

Une des difficultés majeures du passage était de rendre en français l'extrait où le professeur Eisenschloss, réagissant violemment à la décision de son étudiant, est comparé à un coucou jaillissant du portillon d'une horloge suisse et réagit par un certain nombre d'interjections et d'expressions pour lesquels un équivalent français devait, bien sûr, être trouvé.

Voici le texte dans son intégralité :

בתחילת חודש דצמבר, ביום שבו החל לרדת בירושלים שלג קל מעורב בגשם, הודיע שמואל אָש לפרופסור גוסטב יום-טוב אייזנשלוס ולמוריו האחרים) בחוגים להיסטוריה ולמדע הדתות (על הפסקת לימודיו. בחוץ בוואדי התגוללו קרעי ערפל שהזכירו לשמואל צמר גפן מלוכלך.

הפרופסור אייזנשלוס היה אדם קטן ומהודק בעל משקפיים עבים כזוגית של כוס בירה ותנועות מרובעות וחדות שהזכירו קוקייה נמרצת המגיחה פתאום מתוך דלתית של שעון קיר. הוא התפלץ כולו לשמע כוונותיו של שמואל אש.

"אבל איך זה! הכיצד זה! מה זה עקץ אותנו פתאום! ישו בעיניים יהודיות! הרי ודאי יתגלה כאן לעינינו שדה פורה מאין כמוהו! בגמרא! בתוספתא! במדרשי חז"ל! במסורת העממית! בימי הביניים! אנחנו בהחלט עומדים לחדש פה איזה חידוש חשוב! נו? מה? אולי בכל זאת אנחנו לאט-לאט נמשיך לחקור? בלי שום ספק אנחנו תכף ומיד נחזור בנו מן הרעיון השלילי הזה, לערוק באמצע!"

אמר, ונשף בחורי-אף על זוגיות משקפיו וצחצח אותן נמרצות בממחטה מקומטת. פתאום, בעודו

מושיט את ידו ללחיצה שהייתה כמעט אלימה, אמר בקול אחר, מבויש קצת :

"אבל אם התעוררו אצלנו חס וחלילה אי אלו קשיים חומריים, אפשר שתהיה איזו דרך דיסקרטית לגייס בשבילנו לאט-לאט קצת סיוע צנוע?" ושוב לחץ באכזריות את ידו של שמואל עד שעצמותיו השמיעו קול פיקוק קל, ושוב חרץ בזעם:

"אנחנו לא נוותר כל כך מהר! לא על ישו, לא על היהודים ולא עליך גם כן! אנחנו נביא אותך בחזרה אל החובה הפנימית שלך!"

במסדרון, כצאתו ממשרדו של הפרופסור אייזנשלוס, חייד שמואל בבלי דעת מפני שנזכר במסיבות הסטודנטים שבהן היה הוא עצמו מכבב תמיד בתפקיד גוסטב יונטף אייזנשלוס המנתר פתאום כמו קוקיית קפיצים מתוך דלתית האורלוגין ופונה כמנהגו בגוף ראשון רבים ובקול דידקטי אפילו אל אשתו בחזר המיטות.

בו בערב הדפיס שמואל אש מודעה שבה הציע למכירה בזול, לרגל עזיבה לא צפויה, מקלט רדיו קטן) עשוי בקליט (מתוצרת פיליפס, מכונת כתיבה הרמס בייבי, פטפון משומש ועמו כעשרים תקליטים: מוזיקה קלאסית, ג'ז ושנסונים. את המודעה הזאת תלה על לוח השעם שליד מדרגות הקפטריה שבמרתף בניין קפלן.

עמוס עוז – הבשורה על פי-יהודה, כתר-2014,

Les enjeux de l'exercice de traduction (version)

Nous ne saurions trop insister sur le fait que la version est une épreuve mettant en jeu autant le français que l'hébreu : il arrive qu'à tort, les candidats francophones, jugeant la version plus accessible pour eux que le thème, fassent preuve d'un excès de confiance. Les deux exercices sont aussi exigeants et requièrent une excellente maîtrise de la grammaire et du lexique (dans toutes ses nuances) du français.

Le candidat doit veiller à traduire le titre de l'œuvre d'où est extrait le texte proposé et à retranscrire le nom de l'auteur. Il se gardera de proposer des variantes (doublons, répétitions, gloses...). Même si, en traduction, il est certain qu'il existe bien des variantes possibles, le traducteur se doit de sélectionner celle qui lui paraît la plus appropriée. Le respect des règles d'orthographe est, bien entendu, essentiel.

Le lexique occupe évidemment une part très importante dans un exercice tel que celui de la version. Le texte proposé cette année ne comportait pas d'écueils en la matière ; d'une manière générale, il était attendu que les candidats le maîtrisent sans difficulté. Le jury a cependant constaté qu'un terme courant comme צמר גפן ('coton') était ignoré d'un candidat, qui en a donné une traduction mot à mot ('laine de vigne'); בוואדי ('dans l'oued') a été confondu avec l'adverbe בוודאי ou traduit en français par 'dans le ouade'.

שעון קיר renvoyait bien sûr à la célèbre pendule dite pendule à coucou, apparue en Forêt Noire au 18^{ème} siècle, de laquelle jaillit heure par heure un coucou dont la sonnerie imite le cri de l'oiseau.

Les emprunts, assez nombreux dans le texte (קלאסית מוזיקה, דיסקרטיות, אורלוגין, דידיקטי, קוקייה) n'ont pas tous été identifiés ; le terme même de קוקייה a été parfois traduit par perroquet mais c'est surtout le terme בקליט ('bakélite', sorte de plastique inventé au début du XXème siècle) qui a posé problème. On a relevé dans les copies les lectures erronées suivantes : 'baqualite', 'baclite', voire 'bakalito'.

Si le mot מרתף a généralement été compris (hormis par un candidat qui l'a traduit par 'grenier'), il a trop souvent été rendu par 'cave' au lieu de 'sous-sol'.

De manière générale, il faut garder à l'esprit que la version repose sur une connaissance approfondie du vocabulaire hébraïque, mais fait également appel au bon sens : dans nombre de passages, les candidats auraient dû avoir la présence d'esprit d'utiliser le contexte pour traduire au mieux des expressions qu'ils ne connaissaient pas et ne pas aboutir à des contre sens ou des non-sens.

Un autre point important concerne la maîtrise des temps et des modes lors du passage en français. En effet, la concordance des temps en hébreu fonctionne sur d'autres critères que celle du français. Ainsi, l'hébreu utilise toujours le futur après les verbes de volonté, de désir et les conjonctions telles que 'pour que', 'afin que', tandis que le français a recours au subjonctif, mode inexistant en hébreu.

Bien entendu, les erreurs d'orthographe, de ponctuation, ainsi que les oublis de segments entiers, sont fort dommageables à la copie. Nous rappelons la nécessité absolue de relire son travail une fois la traduction achevée. La première relecture peut ainsi être consacrée à une vision d'ensemble du texte d'arrivée : l'ensemble est-il cohérent, acceptable pour le lecteur ? Le texte d'arrivée est-il logique ? Une seconde relecture consacrée aux formes verbales semble, en outre, indispensable au vu du nombre d'erreurs relevées dans ce domaine (choix des temps et conjugaisons).

En conclusion, loin d'être un simple passage de l'hébreu au français n'exigeant pas de méthodologie particulière, la version requiert la possession d'un certain nombre d'outils spécifiques que la formation universitaire et pédagogique du candidat doit lui avoir fournis au fil des ans. La préparation à l'agrégation doit se faire au travers de la lecture par le candidat d'œuvres littéraires en français afin d'enrichir son vocabulaire, même lorsque le français est sa langue maternelle. Ce travail ne servira d'ailleurs pas que pour cette épreuve puisque l'on rappelle que la maîtrise du français et l'aisance dans cette langue sont des éléments entrant en ligne de compte lors de l'évaluation des prestations des candidats au cours des épreuves d'admission.

Proposition de traduction :

(Cette traduction n'a pas valeur de modèle mais est destinée à servir d'outil de travail pour les futurs candidats. Il va sans dire qu'il existe d'autres traductions et variantes possibles)

Traduction de la version d'agrégation 2016

Au début du mois de décembre, le jour où une neige légère mêlée de pluie commençait à tomber sur Jérusalem, Shmuel Ash annonça au professeur Gustav Yom-Tov Eisenschloss ainsi qu'à ses autres professeurs (d'histoire et de sciences des religions) qu'il mettait un terme à ses études. Au dehors, les lambeaux de brouillard roulant dans l'oued le faisaient penser à du coton sale.

Le professeur Eisenschloss était un petit homme massif, aux lunettes épaisses comme des chopes de bière, dont les gestes raides et brusques faisaient penser à un coucou plein d'énergie surgissant tout à coup de la petite porte d'une pendule murale. Il explosa en entendant les intentions de Shmuel Ash.

« Mais comment donc ? Comment est-ce possible ? Quelle mouche nous a piqué ? Jésus vu à travers les yeux des Juifs ! Nous allons certainement découvrir un champ extraordinairement fertile ! Dans la *Gemara* ! La *Tossefta* ! Les *Midrashim* de nos sages ! Dans la tradition populaire ! Au Moyen-Age ! Nous sommes vraiment sur le point de faire une découverte importante ! Alors ? Hein ? Nous allons peut-être malgré tout continuer doucement nos recherches ? Sans aucun doute, nous allons immédiatement nous ressaisir et renoncer à cette idée négative de tout abandonner au beau milieu ! »

Ayant prononcé ces paroles en soufflant par les narines sur les verres de ses lunettes, il les nettoya énergiquement à l'aide d'un mouchoir froissé. Soudain, tout en serrant la main de Shmuel d'un geste presque brutal, il ajouta sur un autre ton, un peu embarrassé :

« Mais si, à Dieu ne plaise, nous nous heurtons à quelques difficultés matérielles, il est sans doute possible de trouver un moyen discret de réunir quelques subsides. » Il lui serra à nouveau cruellement la main au point que ses os émirent un léger craquement, puis trancha à nouveau avec colère :

« Nous ne renoncerons pas aussi rapidement ! Ni à Jésus, ni aux Juifs, ni à vous ! Nous vous ramènerons à votre devoir intérieur !

En sortant du bureau du professeur Eisenschloss, dans le couloir, Shmuel souriait inconsciemment au souvenir des soirées étudiantes au cours desquelles il imitait toujours Gustave Yontef Eisenschloss, jaillissant soudain comme un coucou monté sur ressort de la petite porte d'une pendule pour s'adresser, comme à son habitude, à la première personne du pluriel et sur un ton docte, même à son épouse dans l'intimité de leur chambre à coucher.

Ce soir-là, Shmuel Ash imprima une petite annonce dans laquelle il proposait de vendre à bas prix, pour cause de départ inopiné, un petit poste de radio de marque Philips (en bakélite), une machine à écrire Hermès Baby et un tourne-disque d'occasion avec une vingtaine de microsillons : de la musique classique, du jazz et des variétés. Il fixa cette annonce sur le panneau en liège à côté de l'escalier menant à la cafétéria, au sous-sol du bâtiment Kaplan.

Amos Oz, L'Évangile selon Judas

Considérations sur les épreuves orales d'admission

Leçon en hébreu sur une question se rapportant au programme, suivie d'un entretien en hébreu avec le jury

L'épreuve orale portait sur le roman de l'écrivain A.B. Yehoshua, *La Mariée libérée* (*Ha-kalah ha-meshaheret*). Les trois candidats admissibles ont montré une bonne connaissance du sujet, une capacité à le cerner et à argumenter dans une démarche à la fois analytique et critique.

En conclusion, la session nous semble de bonne facture et encourage à ne pas négliger les études littéraires dans la formation des enseignants.

Exposé oral en hébreu à partir de documents, hors programme, suivi d'un entretien en hébreu avec le jury.

Les documents proposés aux candidats portaient sur l'actualité des *kibbutzim* et leur transformation au sein de la société israélienne.

Il s'agissait d'un extrait du roman de Assaf Inbari, *Ha-bayta* (« A la maison », 2009) et de deux reportages journalistiques parus dans *Ma'ariv* (« Voyage parmi les *kibbutzim* qui vivent encore ce rêve », 2012) et dans *Ha-aretz* (« Pour survivre, les *kibbutzim* sont disposés à des compromis sur leur caractère laïque », 2016).

Les candidats ont su lire ces textes de façon critique et trouver les liens thématiques permettant de construire un discours argumenté sur le sujet.

Traduction et commentaire littéraire et linguistique en français de deux textes, l'un d'hébreu classique (Bible), l'autre d'araméen biblique ou talmudique.

Pour l'hébreu classique (Bible), les candidats n'ont pas travaillé à partir d'une édition scientifique du texte comportant une cantillation complète et les notes massorétiques, par exemple la Biblia Hebraica Stuttgartensia (BHS) ou une édition des *Miqra'ot Gedolot*. La traduction faite par les candidats a été partiellement argumentée. Le commentaire littéraire, bien que pertinent, n'était pas rigoureusement en relation avec la traduction proposée. Le commentaire linguistique fait par les candidats s'est appuyé sur des analyses grammaticales d'un niveau acceptable, mais on peut demander une plus grande précision. Les candidats ont montré une connaissance relativement limitée de la *Massora* et des notes massorétiques.

L'épreuve d'araméen (biblique et talmudique) a posé des difficultés aux candidats. Des deux candidates restées à l'oral, une a juste été capable de lire le texte de Daniel (qui était déjà vocalisé) et elle s'est montrée en revanche en difficulté lorsqu'elle a dû présenter une traduction et analyser des formes grammaticales. On ne saurait donc insister sur l'importance de cette épreuve dans la réussite au concours et sur la nécessité de la préparer avec plus de sérieux. L'autre candidate, en dépit de sa prestation plus qu'honorable sur un texte talmudique, a montré des lacunes dans la datation des *amora'im* et dans l'analyse des formes verbales (schème, temps, traduction littérale).

De manière plus générale enfin, nous rappelons que le commentaire attendu du candidat doit être de nature littéraire et historique et qu'il porte en gros sur le contenu du texte. La discussion qui suit permet à la fois de revenir sur ces aspects littéraires et historiques mais aussi d'interroger le candidat sur des points de grammaire.